

# ÉDITO

Par Harout Mardirossian

## Au pied de la montagne

**France Arménie** LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE  
TOUTS LES ARMÉNIENS

Créé en avril 1982

**FONDATEURS:**

Mihran Amtablian  
Kévork Képénékian  
Jules Mardirossian  
Vahé Muradian

**EDITION FRANCE ARMÉNIE:**

17 Place de la Ferrandière  
69003 - Lyon  
Tél: 04 72 33 24 77  
Fax: 04 72 34 59 05

**Courriel:** contact@france-armenie.fr  
**Site web:** www.france-armenie.fr

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:**

Harout Mardirossian

**RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:**

Véronique Sanchez-Chakérian

**COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:**

Gérard Achdjian  
Zmrouthe Abozian  
Arménag Bédrossian  
Simon Cavalier  
Varénag Cazarian  
Bérénice Delaye Abozian  
David Ghahramayan  
Oskian Kendirian  
Almasd Leloire Kérackian  
Varoujan Mardikian  
Harout Mardirossian  
Antoine Merlet  
Bruno Miachon  
Edouard Pehlivanian  
Vahram Poghosyan  
Sona Pogossian  
Norbert Saradjian  
Taline Ter Minassian  
Hélène Terzian  
Marie-Anne Thil  
Tigrane Yégavian

**INFOGRAPHIE:**

France Arménie

**CONCEPTION GRAPHIQUE:**

Christine Kirkorian

**ADMINISTRATION ET ABONNEMENTS**

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

**PUBLICITÉS**

04 72 33 24 77

**IMPRIMERIE:**

BRAILLY - Saint Denis Laval  
Commission Paritaire des Publications  
et Agences de presse  
N° CPPAP 0323 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

La Turquie et l'Azerbaïdjan n'ont pas changé et ne changeront pas. En tous les cas, pas tant que des dictatures telles que celles qui président ces deux pays seront à leurs têtes. D'un côté, nous avons un régime islamo-conservateur qui rêve de rétablir l'Empire ottoman et de se proclamer calife du monde musulman, et de l'autre, une pétro-dynastie fondée sur la corruption, le blanchiment d'argent et la violence. Leur seul point commun : la haine de l'Arménien, du peuple arménien. Cette haine porte un nom, c'est une idéologie qui a maintenant plus de 100 ans, c'est le panturquisme ou le pantouranisme. C'est-à-dire l'union des peuples turcophones de la mer Noire à l'océan Pacifique. Et pour cela, il faut une nation forte, homogène ethniquement et s'il le faut, en asservissant et en éliminant purement et simplement toutes les civilisations millénaires qui se trouvent sur leur chemin. Ce sont les Jeunes-Turcs qui ont conscientisé cette idéologie et qui l'ont appliquée au peuple arménien lors du Génocide de 1915. Pendant près de 100 ans, la Turquie et l'Azerbaïdjan se sont appliqués à mettre en œuvre une politique de négation et d'effacement de la nation arménienne de la surface de la Terre. C'est cette politique qui a conduit à la révolte des Arméniens d'Artsakh en 1988 et à leur volonté d'indépendance.

Croire aujourd'hui, comme en 1996 ou en 2009, que la Turquie et l'Azerbaïdjan ont changé et que l'on peut négocier avec eux, que l'Arménie et le peuple arménien ne pâtiront pas de cette normalisation des relations qui se fera, sans doute, par l'abandon des revendications sur l'Artsakh mais aussi par l'abandon des revendications de réparations du Génocide des Arméniens, relève a minima d'une naïveté confondante mais plus sûrement d'une trahison de la cause arménienne.

Croire aujourd'hui comme en 1915, en 1920 ou en 2020 que les nations occidentales, les États-Unis, la France, l'Union européenne, voire même la Russie, viendront au secours de l'Arménie et du peuple arménien relève de la même naïveté et plus certainement

d'un positionnement idéologique erroné. Les accords d'Angora et le Traité de Kars dont nous commémorons le centenaire en ce mois d'octobre 2021 sont là pour le rappeler, tout comme le lâchage des Russes sur le front de l'Arménie occidentale en 1917, évoqué par Tatul Hakobyan. Dans l'Histoire du peuple arménien, nous avons été plus souvent trahis que soutenus contre le panturquisme et qu'à part une frégate française au Musa Dagh, aucun soldat étranger ne s'est battu aux côtés des Arméniens.

Croire aujourd'hui que l'économie arménienne ne deviendra pas une économie vasale de la Turquie, juste bonne à transporter, via des corridors du pétrole et du gaz azéri par l'ouverture des frontières et des voies de communication, relève d'un acharnement à mettre en œuvre le nouvel ordre néo-libéral.

12 ans après les piteux protocoles arméno-turcs et la diplomatie du football, il est curieux de voir Nikol Pachinian vouloir prendre le même chemin que Serge Sarkisian. Adeptes de la méthode Coué, ils perçoivent des signaux positifs en provenance de la Turquie. On se demande bien lesquels quand l'armée turque aide officiellement l'armée azérie, quand Erdogan demande clairement à Pachinian d'abandonner l'Artsakh en reconnaissant l'intégrité territoriale de l'Azerbaïdjan comme préalable, non pas à la signature d'un accord, mais juste pour pouvoir lui parler.

De fait, pour faire avaler ce boa géant au peuple arménien et à la Diaspora, il convient de dramatiser la situation : *“ Nous sommes à genoux. Nous n'avons pas d'autre choix. Nous devons sauver ce qui peut l'être ”*. Et si après ce travail de sape, cela ne suffit pas, alors il faut employer la manière forte, réduire l'opposition, ses soutiens et ses sympathisants au silence, compromettant ainsi notre dernier acquis, la démocratie.

Nous sommes au pied du mur ou plutôt comme Noé au pied de la montagne. Et notre destin comme celui de Noé ne dépend que de nous et de notre foi dans notre peuple. ■